

près des autres et se touchant, le côté de l'herbe tourné vers le fumier. Serrez au milieu de chaque morceau, après avoir pratiqué dedans un trou de deux pouces de profondeur environ, quelques grains de blé-d'indo. Recouvrez avec la terre de la couche, et... attendez. Au bout de quelques jours, vous verrez sortir un certain nombre de plantes de blé-d'inde de chaque morceau de tourbe. Lorsque le temps de semer le blé-d'inde sera arrivé (ce temps varie suivant que l'on est dans l'est ou dans l'ouest de la province) vous prendrez dans la couche-chaude chaque morceau de tourbe avec ses plantes, vous placerez le tout dans des sillons préparés d'avance pour la semence ordinaire, en espaçant les plants de la même manière, et au bout de quelques jours, lorsque tout danger des vers sera passé, vous ôterez tous les pieds qui sont de trop, n'en laissant qu'un pour chaque morceau de tourbe.

Un espace de deux pieds carrés employé pour cet usage dans la couche-chaude, vous fournira 64 plants, soit 64 buttes de blé-d'inde, c'est-à-dire, tout ce qu'il faut pour fournir du blé-d'inde en attendant la récolte normale. Le blé-d'inde ainsi semé en couche-chaude, et transplanté, trois semaines après qu'il a été semé, se trouve à avoir au moins trois semaines d'avance sur celui qu'on ne sème qu'au moment où le premier est transplanté.

Mes lecteurs qui essaieront les trois recettes que je viens de leur indiquer auront lieu d'en être satisfaits, j'en suis sûr, et c'est tout ce que je désire.

J. C. CHAPUIS.

#### Culture expérimentale des pommes de terre en Irlande.

Le professeur Baldwin a dirigé des expériences sur la croissance des pommes de terre sur les fermes du gouvernement à Glasnevin, Cork et Athy. Il a fait à la Société d'agriculture de Cork un rapport de faits très-intéressant, rapport qui mérite notre attention. J'ai sous les yeux, au moment où j'écris, la meilleure terre qui se puisse voir pour la culture de la pomme de terre, à l'exception des terres d'alluvion du Yorkshire, et le rendement n'est que de—90 minots, ou 2½ grosses tonnes par acre! Il faut absolument que les cultivateurs mettent de côté l'idée qu'ils peuvent obtenir de bonnes récoltes quelconques au moyen d'une couverture de paille pourrie. Les plantes que vous cultivez demandent de la nourriture, et il leur en faut, ou bien elles vous refuseront un rendement rémunérateur en retour du travail que vous leur avez consacré. Les pommes de terre atteignent un prix rarement obtenu—60 centins le minot, et il est réellement attristant d'avoir à se dire qu'un acre ne vaut que \$36 au lieu d'au moins \$72; cinq tonnes ou 180 minots n'étant qu'une bonne récolte ordinaire si la terre est bien préparée. Veuillez simplement analyser la récolte, un instant, et voyez quel faible poids a à donner chaque pied. 27 pouces entre les rangs et 10 pouces entre chaque pied donnent 23,232 pieds par acre, et si chaque pied produit une demi-livre de pommes de terre, on aura 193 minots par arpent! A 12 pouces, on aurait 19,360 pieds ou 161 minots. Il est aisé de se convaincre qu'en moyenne nos pieds de pommes de terre donnent moins qu'une demi-livre chacun. Je pense que, à tout prendre, notre calcul, en Angleterre, était passablement correct, savoir que un tubercule de bonne grosseur à chaque pied représentait une tonne ou 40 minots par acre. On verra que la table suivante est correcte:

Distance entre les rangs	Dist. entre les pieds.	No. de pieds par acre.	Poids des plants.	Minots par acre
27 pouces.	10 pouces	23,232	½ lb.	96½
“	“	“	¾ lb.	193½
“	“	“	1 lb.	387
“	12 “	19,360	½ lb.	82
“	“	“	¾ lb.	164
“	“	“	1 lb.	328

On trouvera cette table utile pour calculer le poids d'une récolte quelconque de racines, une déduction étant faite pour les pieds manquant, qui, soit par suite du manque de soins en coupant les germes, soit pour quelque autre cause, sont bien trop nombreux dans nos champs de pommes de terre. On a

pris beaucoup de soin dans ces dernières années pour aller au fond de cette question de la culture profitable de la pomme de terre, mais si le cultivateur ne veut pas profiter de l'avantage résultant des travaux faits pour lui par les savants, je ne vois pas ce qu'il y a à faire.

La récolte de pommes de terre en Irlande n'est plus ce qu'elle était avant que la maladie de ce tubercule soit venue anéantir pour ainsi dire les cultivateurs pauvres, il y a plus de trente ans. Il y a encore, cependant, en Irlande, 800,000 acres consacrés à cette culture, et son importance comme source d'alimentation pour la population est à cause de cela, très-grande. Les fautes du cultivateur là, semblent être passablement les mêmes que celles des nôtres; ils ne changent pas leur semence, et leur système de culture n'est pas approprié à la qualité du sol qu'ils occupent, ni à la variété de pommes de terre qu'ils cultivent. Pendant la terrible année de 1879, on importa en grande quantité les Champions en Irlande; et on a calculé que ce changement de semence a augmenté de £1,000,000 la richesse de l'île en un an!

Mais, il est temps d'en venir à la partie la plus pratique de notre sujet. A Glasnevin, sur une terre grasse argileuse forte et profonde, le plus fort rendement par arpent a été obtenu au moyen d'une application de 4 quintaux de superphosphate minéral, 2 quintaux de sulfate d'ammoniaque et 5 quintaux de kainite (potasse minérale) par acre; le produit a été de 10 tonnes, 19 quintaux et 56 lbs par acre anglais. (1).

Le plus fort rendement après celui-là a été obtenu au moyen de 4 quintaux d'os dissous, 1½ quintal de sulfate d'ammoniaque et 5 quintaux de kainite—rendement 10 tonnes, 19 quintaux; la kainite seule—rendement 9 tonnes, 17 quintaux, guano péruvien, rendement 7 tonnes, 19 quintaux 56 lbs, superphosphate minéral, rendement 9 quintaux, 84 lbs; nitrate de soude, rendement 7 tonnes, 3 quintaux, 56 lbs. Venaient ensuite les os moulus, avec un rendement de 6 tonnes, 19 quintaux; les coprolites moulus, 6 tonnes, 15 quintaux, 28 lbs et le sulfate d'ammoniaque avec du superphosphate minéral, 6 tonnes, 11 quintaux, 56 lbs, sans engrais, on a obtenu 6 tonnes, 3 quintaux, 84 lbs, ce qui montre que la terre était en beaucoup trop bon ordre pour être parfaitement propre à donner des récoltes comme expérience. Le sulfate d'ammoniaque seul donna seulement 5 tonnes 9 quintaux, 56 lbs ou beaucoup moins que là où l'on n'a appliqué aucun engrais, ce qui, comme de raison, n'est qu'un hasard, car, il serait absurde de supposer, que cet excellent engrais, ait pu faire tort à la récolte—comme je l'ai dit plus haut, la terre était trop bonne.

D'après ces données et quelques autres, Mr. Baldwin en vient aux conclusions suivantes: sur un sol amélioré, un mélange de trois engrais savoir: 4 ou 5 quintaux de superphosphate, 5 quintaux de kainite, et un peu d'engrais susceptible de fournir de l'ammoniaque, devra produire la plus forte récolte, non seulement en tant que quantité absolue, mais encore sous le rapport de la qualité et de la conservation.

A Cork, où le sol consistait en une bonne terre grasse sablonneuse, le kainite a donné le maximum, savoir: 10 tonnes 16½ quintaux; en second lieu, 6 quintaux d'os et de superphosphate d'ammoniaque, et 5 quintaux de kainite ont donné 9 tonnes 56 lbs, tandis que 4 quintaux de superphosphate minéral, 2 quintaux de sulfate d'ammoniaque et 25 quintaux de kainite ont produit 7 tonnes, 17½ quintaux, et le terrain sans engrais 3 tonnes, 15 quintaux.

A Athy, sur un sol sablonneux de qualité inférieure, qui avait reçu pendant plusieurs années de fortes applications de phosphate, donnant de maigres récoltes, les résultats ont confirmé ceux des deux autres séries d'expériences. Les pièces sans engrais ont donné de fait le même produit que celles qui ont reçu du phosphate non-dissous. Les phosphates dissous

(1). Le quintal vaut 112 lbs, la tonne 40 minots de 56 lbs.